

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Le-parc-d-Armorique-s-accommode-du>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Le parc d'Armorique s'accommode du nucléaire**

5 août 2008

Le parc d'Armorique s'accommode du nucléaire

Au milieu de ce vaste parc régional à la nature fragile a été entamé le démantèlement de la centrale nucléaire de Brennilis. Au terme de ce chantier prévu vers 2020, pour le moment interrompu, le site doit être totalement dépollué.

La découverte de ce parc naturel régional, qui regroupe 44 communes presque toutes dans le Finistère, peut démarrer par les monts d'Arrée qui culminent à 384 mètres. Le spectacle des 10.000 hectares de landes qui recouvrent ces crêtes rocheuses est « magique », disent certains, car totalement hors du temps.

C'est sur ce site particulièrement fragile qu'a été mise en service en 1963, bien avant la création du parc en 1969, la première centrale nucléaire française, implantée au milieu des landes sauvages sur la petite commune de Brennilis. Sa production énergétique a été définitivement arrêtée en 1985.

Et, depuis plus d'une décennie, EDF et le CEA ont entamé le démantèlement complet de cette centrale, un programme qui va mobiliser un total d'environ 480 millions d'euros de travaux pour la suppression des principaux bâtiments et du réacteur nucléaire. Le chantier est aujourd'hui à mi-parcours.

En juin 2007, un recours auprès du Conseil d'Etat de l'association Sortir du nucléaire a cependant stoppé les travaux de déconstruction pour près de deux années. Ceux-ci devraient repartir, dans quelques mois, à l'issue d'une nouvelle procédure administrative.

Dans tous les cas, EDF et le CEA se sont engagés à totalement dépolluer le site. Mille à mille cinq cents tonnes de matériaux radioactifs y auraient au total été stockés. Le chantier, qui ne sera pas achevé avant 2020, est observé de près. L'OCDE l'a en effet choisi comme projet pilote de démantèlement tandis qu'EDF et le CEA veulent en faire un modèle du genre.

La population des monts d'Arrée est particulièrement attentive au respect de ce programme car, dans cette partie est du parc naturel de 172.000 hectares, les Montagnes Noires offrent des activités limitées, centrées sur le tourisme de passage, qu'il s'agit de préserver. Outre les vestiges de Brennilis, les visiteurs viennent en effet y découvrir les monuments mégalithiques de Commana et les habitations anciennes faites de pierre du pays de Saint-Rivoal.

Le Parc naturel régional d'Armorique, qui accueille chaque année 200.000 visiteurs dans la vingtaine de ses équipements (écomusées, centres d'interprétation), s'ouvre sur la presqu'île de Crozon. L'ambiance y est tout autre avec ses falaises qui bordent la mer d'Iroise et, plus au nord, l'île Longue située en limite du parc, un espace particulièrement protégé et même interdit au public puisqu'il abrite la base des sous-marins nucléaires des forces armées françaises.

Pour préserver l'ensemble des richesses historiques de son territoire, l'équipe du Parc naturel régional d'Armorique, installée sur la commune de Le Faou, s'est vu confier un vaste travail d'inventaire du patrimoine bâti dans toutes les communes.

« Cette opération est prévue pour s'achever en 2010 », explique-t-on à la direction du parc naturel. « Nous préparons aussi le renouvellement de notre classement comme parc régional avec un nouveau positionnement stratégique. Nous voulons notamment intervenir auprès des communes afin de les aider dans la mise en oeuvre de leur politique de protection des paysages », précise Véronique Hetet, la directrice.

Le parc, qui emploie une cinquantaine de personnes pour un budget annuel de fonctionnement de plus de 2 millions d'euros porté par le Conseil régional de Bretagne, le Conseil général du Finistère et les communes concernées, se charge aussi de l'entretien d'un réseau de 450 kilomètres de sentiers de randonnée et de chemins de douaniers.

« Si les paysages du parc sont tous remarquables, ils sont aussi tous très sensibles car les risques d'érosion sont partout présents », rappelle Véronique Hétet. Notamment aux îles de Molène, Sein et Ouessant, trois joyaux situés dans la mer d'Iroise, intégrées au périmètre du parc d'Armorique et visitées chaque année par 500.000 personnes.